

TWEEDE BYLAGE.

Brief van Marnix aen de Staten-generael.

MESSIEURS,

Nous avons à cest instant reçu la lettre qu'il a pleu à vos seigneuries nous escrire du jour d'hier, et pour le point qui concerne la communication de nostre proposition avecq les doyens et leurs membres, en forme d'arrière-conseil, y avons pourveue. La chose gist maintenant en délibération des nobles, de façon que n'aurons rponce avant le jour de demain, dont ne fauldront adviser vos seigneuries. Cependant ne cessons de besoigner à part là où il y a quelque apparence de prouffiter, touchant les articles mentionnez en vostre lettre. Nous espererions bien d'en obtenir aultres, mais y aura grande difficulté aux biens ecclésiastiques saisis, desquels, selon toute apparence, nous apercevons bien qu'ilz ne voudront donner, sinon quelques alimentations ou pensions, et des prisonniers est fort à craindre que ne voudront entendre, craignans la vengeance; toutefois, nous ferons tout extrême debvoir, supplians vos seigneuries de ce costel des wallons insister avecq toute diligence à ce qu'ilz se conforment à la raison. Car, quant à l'exercice de la religion catholique romaine, iceulx en sont contens de l'admettre, moyennant que la leur soit admise aux aultres provinces, où elle sera demandée et ung religions-freid généralement establiz, lequel nous sembleroit le pied, soubz très humble correction de vos seigneuries, et le plus seur pour les deux parties, et le plus convenable à la disposition du temps present, et le plus salutaire pour le repos général du pays; qui est l'endroit où apres

nos très humbles recommandations aux bonnes graces
de voz seigneuries prions Dieu vous maintenir,

MESSIEURS,

En sa sainte protection et sauvegarde.

Escript à Gand le 20 d'octobre 1578.

De vos seigneuries,

*Bien humbles et affectionnez serviteurs,
Les deputez vers ceulx de Gand et par
charge d'iceulx,*

Signé PHEL. MARNICX (1).

A Messieurs, Messieurs représentans les
Etatz généraux des Pays-Bas.

III.

Edele, eerentfeste, wijse ende zeer voorsinnighe heeren!

Ick en heb het pacquet hierby gaende, over lange aen
uwe E. gedestineert, nyet cunnen seynden, overmidts dat
ick alhier egheen booden oft lieden van kennisse en heb
gevonden, dwelck is doorsaecke dat ick uwe E. wel heb
willen scrijven tgene middelertijt is gebeurt, te weten,
dat wy, naer seer groote ende excessive moeyte, ten laet-
sten die van Gent soo verre hebben gepersuadeert, dat
zy, oft emmers de principaelste, die by de schepenen
van den twee bancken, edelen, ende notabelen, sijn
gedeputeert geweest om met ons te communiceren, sijn
te vreden die vander Roomscher Religie toe te laeten het

1 Over de zending van Marnix naer Gent wordt by de neder-
landsche geschiedschryvers luttel melding gemaekt. De heer
W. BROES stipt ze slechts effentjes aen, in zyn *Filip van Marnix*;
deel II, 2^o stuk, bl. 44, en verwyst naer BRANDT, *Historie der Re-
formatie*, D. I, bl. 608. Pater DE JONGHE (*Gendtsche Geschiedenis-
sen*, II, bl. 46), en TE WATER (*Historie van het Verbond der Edelen* III,
bl. 61), spreken hem vry van de beschuldiging, als hadde hy de
Gentenaren tot den oproer aengestookt. Het tegendeel blykt uit
deze brieven.